

L'école de Préservation pour jeunes filles
de Clermont

Une maison de correction au Donjon de 1908 à 1940 avant transfert des pupilles à Rennes et dissolution en 1947.

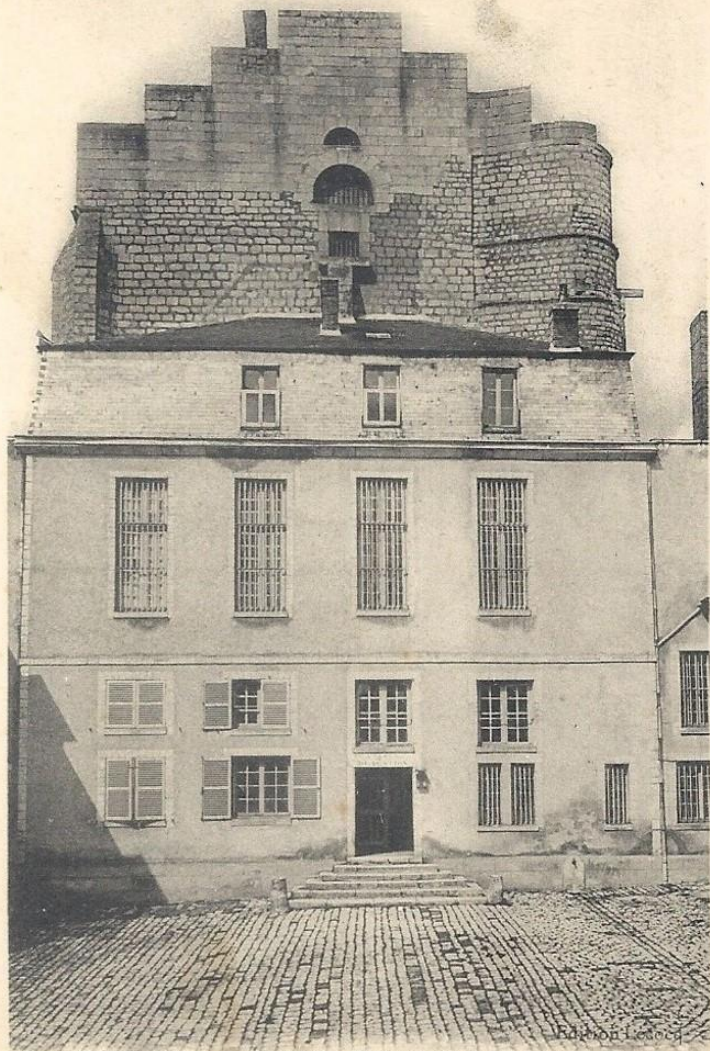


- Après la fermeture de la Maison centrale de détention pour femmes en 1903, l'État ouvre en 1908 une Ecole de préservation pour jeunes filles au donjon de Clermont.



- Deux écoles de préservation existaient déjà : à Cadillac en Gironde et à Doullens dans la Somme.

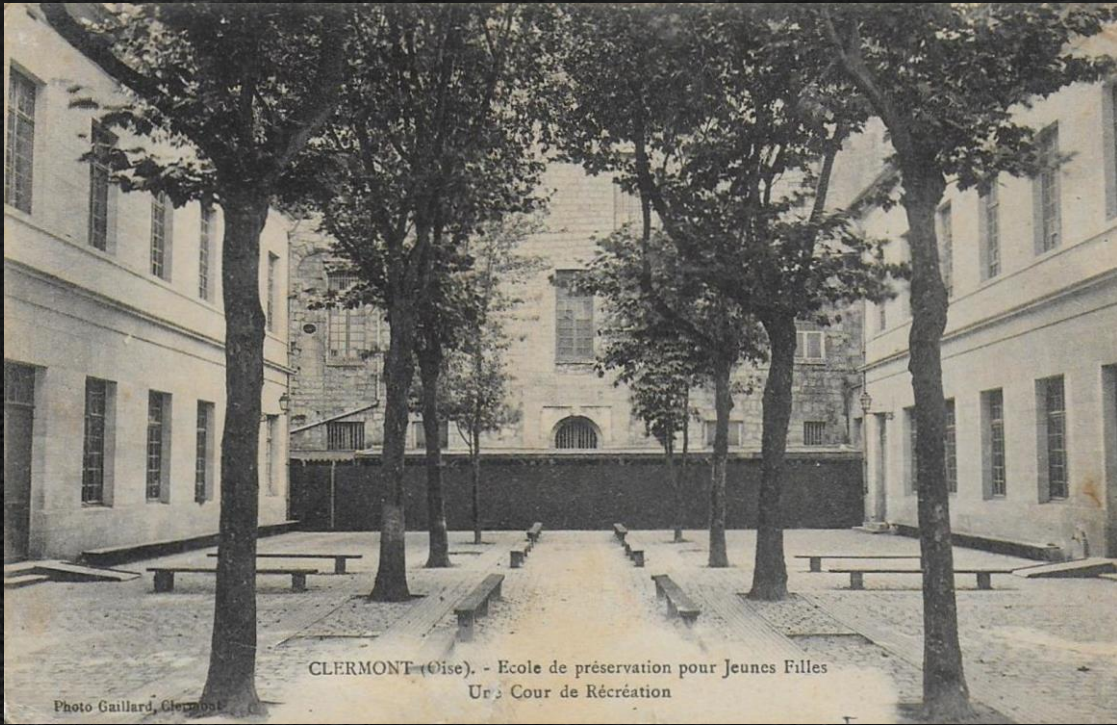
- Des mineures (à l'époque jusqu'à l'âge de 21 ans) y étaient enfermées par décision de justice. Généralement, le manque de discernement estimé par les juges leur évitait quelques semaines de prison, mais elles restaient recluses pendant plusieurs années dans ce genre d'établissement.



CLERMONT (Oise) — École de Préservation de Jeunes Filles
Entrée du Donjon

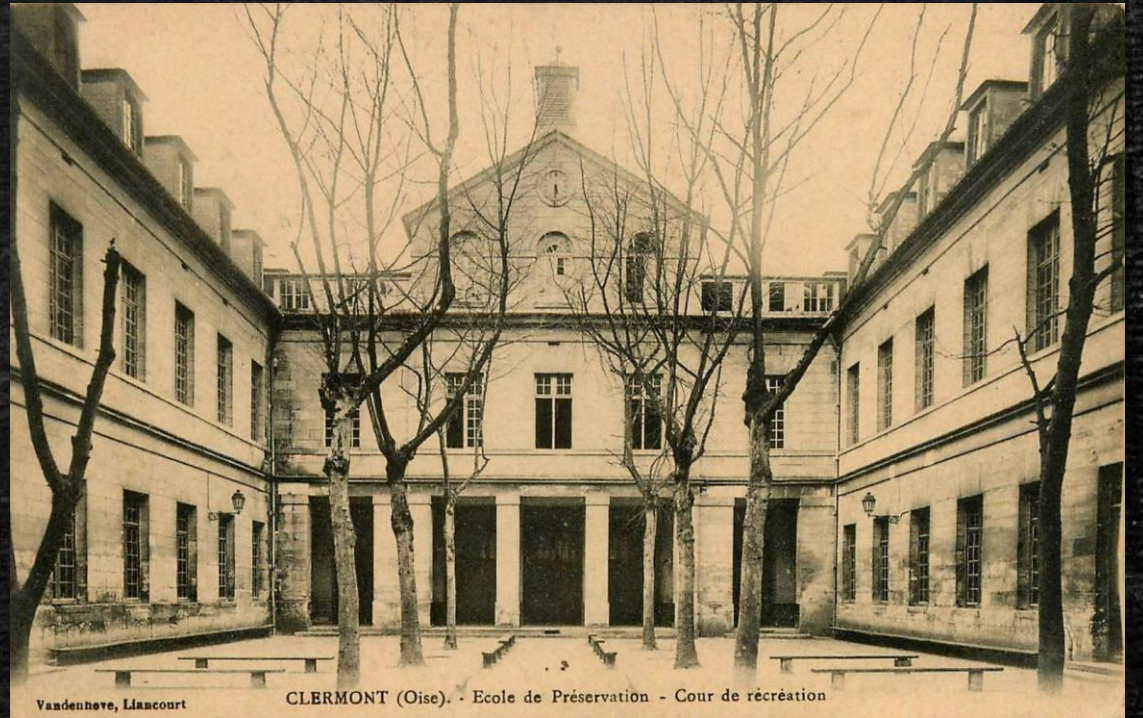


CLERMONT (Oise) — Le Château - Maison de Préservation



CLERMONT (Oise). - Ecole de préservation pour Jeunes Filles
Une Cour de Récréation

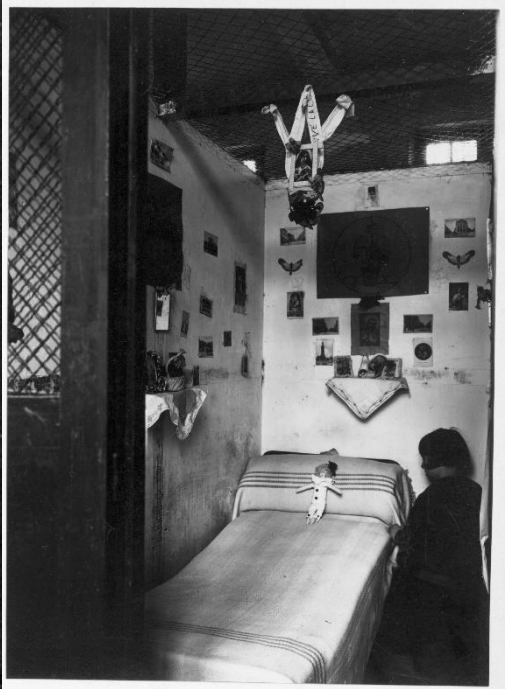
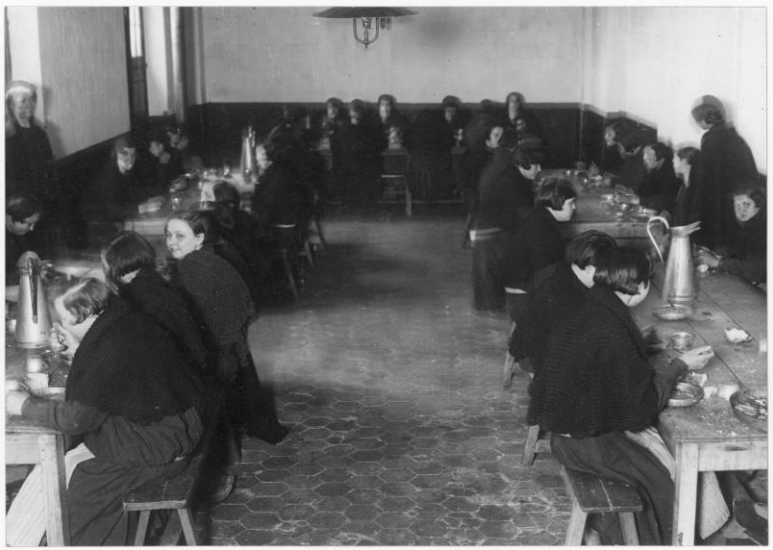
Photo Gaillard, Clermont



CLERMONT (Oise). - Ecole de Préservation - Cour de récréation

Vandenheve, Liancourt

Reportage photographique d'Henri Manuel (≈1927)





Des jardins en terrasse adjoignent la redesse du vieux château de Clermont.

II. — Le donjon des criminelles

Les rebelles

J'égayai le châteon à travers champs et vols un lien de paradis par le village. Ainsi découvri-je dans son ensemble la forteresse féodale.

Des bosquets, des jardins en terrasse adjoignent la redesse du nid d'aigle que Robert de Clermont, premier chef de la famille des Bourbons, dressa face à la vallée de l'Oise, comme un symbole de puissance et de défi. Mais les murailles du vieux château n'ont rien abandonné de leur caractère menaçant. J'étais égaré sous leur poids en arrivant à la grille. Mon émotion fut plus forte quand, parvenu au cœur de la forteresse, j'embranchai du regard les différents quartiers.

À droite, à gauche, partant, les pierres et les grilles séparèrent du monde deux cents filles du malheur ! La disposition même des lieux frappait l'oeil. On eût dit que tous les bâtiments étaient accourus au pied du donjon comme des vasaux devant leur seigneur.

Le donjon de Clermont est impressionnant comme une Tour de Babel. Le fer et la pierre s'y conjuguent jusqu'à un milieu du ciel. La lettre C, qui en creuse la voûte, faisait penser à un mot crimel ! Je compris pourquoi les filles du malheur n'entendaient jamais prononcer le nom de la tour sans maudire.

Le donjon de Clermont est le quartier, unique pour toute la France, des fortes têtes que la correction ne réduisait point à merced et des criminelles. Ainsi les enfants terribles sont-elles groupées avec les meurtrières dans le bagne des filles du malheur.

Tout autour du donjon s'étagent les bâtiments corrects et sévères de l'école de réforme — de la maison de correction — qui est l'établissement le plus important de la forteresse de Clermont. Je n'y m'étais intéressé qu'à grand peine. Mes regards ne pouvaient se détacher du donjon, où il me semblait que les pierres suintaient les larmes.

Un bruit de pas anima la cour et je vis derrière neuf prisonnières. C'était, je l'appris rapidement, des pupilles de la maison de correction que l'on allait jeter au cachot, avant de décider si elles avaient mérité le bagne. Elles étaient toutes les neuf employées dans une tentative d'évasion. Leur dénomination, une fille de la cuisine, traversait également la cour, gardée par une surveillante. J'arrêtai la petite troupe et je me fis raconter le drame.

— Ce sont des arrivantes, dit une femme à cheveu gris. Ensemble elles ont complété une éva-



C'était au quartier pénitentiaire, dans le donjon, une prisonnière qui était assise sur son lit, inoccupée, le journa pa la tête.

avait retrouvé la somme dans son sac. Rosa prétendait avoir agi à l'instigation de son père, un alcoolique de village.

Mon père a été déchu de la puissance paternelle ! disait-elle. Néanmoins le tribunal d'Yverux m'a envoyée à Clermont pour cinq ans !

Le groupe comprenait une apprentie meurtrière, Berthe, la fille d'un cordonnier de village, une néo-née à ce qu'il semblait. Elle était un peu effrayante à voir avec ses yeux bridés, son front immense et vide, son visage convulsé par les tics. Deux fois condamnée pour vagabondage, elle avait été renvoyée à ses parents, pour raison de santé, par les œuvres de l'enfance à qui elle avait été confiée. Elle s'était attaquée à une vieille rentière, qui l'avait engagée à bas prix, mais qui se proposait sans doute de lui être maternelle, puisqu'elle lui taillait des robes, dans de vieux vêtements, afin de la voir dépecer. L'idée d'un mariage lui était venue le jour de Pâques. La vieille femme, qui n'était pas satisfaite de ses services, lui avait annoncé son intention de la chasser. Berthe avait tout d'abord insisté des aiguilles dans les bécots qu'elle servait à sa maîtresse, puis n'ayant pu réussir à la faire mourir de cette manière, elle avait attendu la nuit, pour la frapper à la tête, d'un tisonnier. Elle s'était enfuie, la laissant pour morte, en emportant un porte-monnaie. Sa place était dans un asile d'incubation, et d'ailleurs on me racontait qu'avant le complet elle s'était déjà signalée à l'attention de tous par des accès de fureur inexplicables, qui la

— Et la dénométratrice participait au complot ? dit-je.

— Elle avait reçu leurs confidences... Elle n'avait rien à gagner à les servir !... Penses ! Elle doit être libérée dans deux mois, étant presque majeure.

— C'étaient toutes sans exception des filles laides, dont l'uniforme de la colonie accentuait les maléfices. Cet uniforme consistait en sabots, chaussons, robe de laine gris, où elles étaient engoncées. Un fichu noir leur recouvrait les épaules. Leurs cheveux coupés à la garçonne étaient raides et comme huileux, si bien que la lamure y jouait... Elles insinuaient non sur leur visage, mais sur le présent. Elles disaient :

— Nous ne pensions pas à faire du mal. Nous avons fait ça pour jouer !... La voie de la surveillante les cingla et elles sursautèrent de crainte.

— On joue... jusqu'à jour où les garçonniers sont retrouvés égarés... Cela s'est vu l'autre année !

— Je poursuivis l'interrogatoire. Les enfants que j'avais devant moi représentaient tous les crimes qui se peuvent imputer aux filles du malheur, quand les tribunaux leur consentent le bénéfice de l'innocence.

Des trois voleuses que comprenait leur groupe, Rosa était la plus intéressante. C'était une paysanne charmante, à qui la défection avait donné un teint verdâtre. Elle avait dérobé trois mille cinq cents francs à son maître, un juge de paix, qui avait eu confiance en elle, n'avait point serré son argent. On

— Pourquoi as-tu voulu tuer ? dis-je.

— Je voulais me venger !... Les autres rebelles étaient prostituées mineures. Quelques-unes s'étaient exercées à dérober de l'argent dans le portefeuille de leurs amis d'un soir, mais toutes s'étaient pointées au poteau par son moyen. Le plus grand reproche que l'on pouvait faire à la plupart était de ne pas avoir attendu l'âge légal pour se vendre, car, selon nos moeurs, ce qui est crime à quinze ans est toléré à vingt et un ans !

— D'où venaient-elles ? Des taudis, de la rue, où des souteneurs n'avaient point eu de mal à les faire entrer dans leurs filets. Trois d'entre elles, déjà mères, bien qu'elles n'eussent pas dix-huit ans, avaient abandonné leurs enfants et n'y pensaient plus, au du moins n'avaient pas l'air d'y penser. C'étaient de malheureuses créatures, dignes et pour la plupart chétives, et qui croyaient trouver l'intelligence quand elles avaient découvert le vice. Toutes, elles répétaient comme une prière la même litanie :

— Encore trois ans ! Encore quatre ans ! Encore dix mois !

— A quel bâtiment sont-elles destinées ? demandai-je à la surveillante.

— A rester au cachot, jusqu'à ce qu'elles aient démonté l'investigatrice de l'enquête.

Je les aurais volontiers accompagnées jusqu'au cachot, mais je me bécotai d'entraîner à visiter les dépendances de la Tour et la Tour elle-même. Une femme aux cheveux d'argent me précéda. C'était une ancienne commerçante en ornements d'église que la loi de séparation avait ruinée. L'uniforme de surveillante, constitué par une robe noire et une ample pélerine, brode de palmes d'or, donnait un aspect fastueux à cette femme souple et raide. Elle reconnaissait bien, me semblait-il, le cœur des filles du malheur. Les aimait-elle ? Il m'apparut qu'elle avait passé par toutes les phases qu'on peut s'entrebâiller à la délinquance.

— Je me bécotai d'entraîner à visiter les dépendances de la Tour et la Tour elle-même. Une femme aux cheveux d'argent me précéda. C'était une ancienne commerçante en ornements d'église que la loi de séparation avait ruinée. L'uniforme de surveillante, constitué par une robe noire et une ample pélerine, brode de palmes d'or, donnait un aspect fastueux à cette femme souple et raide. Elle reconnaissait bien, me semblait-il, le cœur des filles du malheur. Les aimait-elle ? Il m'apparut qu'elle avait passé par toutes les phases qu'on peut s'entrebâiller à la délinquance.

accrochées, levant les escaliers, les parquets à grands coups de poing et effaçant leurs traces, ramassant les balayures, étaient celles que l'on avait jugées incapables d'apprendre un métier, les infirmes, les esclaves grossières que l'on réservait aux bosquets vides. Les autres confondues dans la lignée des draps, elles faisaient les robes des pupilles.

Quand nous arrivâmes un milieu d'elles, les filles du malheur se levaient, défilèrent en apparence, nous deshabillant en rien, se faisant de nous une représentation à l'image de leurs rêves.

— Il n'y a qu'à Ezyves que j'ai eu, comme là, l'impression que la discipline était le corps et était les pensées, jusqu'à les rendre percés. Les filles du malheur étaient si bien maîtrisées qu'elles paraissaient incapables de se mouvoir sans ordre.

— Debout », elles se levaient. « Travaille », elles prenaient leur ouvrage. On leur aurait commandé de se mettre à genoux, qu'elles eussent obéi de la même façon.

— Pour vol, pour vagabondage. Il y en avait qui étaient directement descendues



Le docteur, à l'infirmerie, effectuant une prise de sang.



Les recluses, même les plus dénuées d'intelligence, peuvent apprendre à mettre.

de l'usine à la rue. Le plus grand nombre arrivèrent de leur village, après avoir passé par les bars et les restaurants populaires. Il n'y avait là que des filles du peuple sans corps, à qui la fortune avait donné ce qu'elles avaient possédé librement, sauvagement au gré des circonstances, incapables de distinguer ce qui est permis et ce qui est toléré par son maître.

De ce troupeau naissait une atmosphère d'abattement et de misère insupportable. Je cherchais longtemps les deux qui les conduisaient. Je ne les trouvais qu'à un dortoir.

— Imaginez dans de longues salles blanches, aux assommoirs moites, une enfilaie de cellules ; c'est le dortoir des filles du malheur... Je collais mon visage aux grilles et je recouvrais leur regard diex.

— Il se matérialisait par une iconographie naïve, par des dessins de pensées roses, et d'autres fleurs, celles-là nées d'une imagination maladivement parvenue de nos amours qui sont colossalement toniques quand on ne leur permet pas d'être pestilencieuses. Ces deux fleurs avaient des noms, qui révélaient des initiales entrecroisées dans des courbes. Mais il était d'autres deux pour les filles du malheur : la photographie des villes où elles avaient souffert et où elles ne pensaient qu'à recueillir des cartes postales représentant un jeune homme offrant des fleurs à une innocente.

— Il avait enfin dans toutes les cellules du dortoir de Clermont, l'image d'une sainte.

— Sainte Thérèse de Lisieux, un maître dans les cœurs des filles de Clermont ! Ce n'est pas qu'on leur ait fait une distribution d'images !... sainte y est venue d'elle-même par le regard d'une fille convertie, qui a trouvé ce moyen pour donner de ses nouvelles à ses amies. Ainsi les amantes vénéraient cette petite image enfilée sous la protection de l'amante de Jésus.

— A toutes celles dont le sens et l'esprit semblaient dans ces amours humaines, terrestres et éternelles, on versait des antidoles. On les propait mandement, des jours sages, des chaussons prodigieux. Il était question de balayures, de montons, de prés fleuris, de couchants, mais surtout pour calmer leurs instincts refoulés, pour alléger leur effreux

DU MALHEUR

destinée, on leur versait l'antidote de la patience. De la cette inscription que je relevai sur un tableau noir recouvert gauchement sur des cahiers quadrillés, dix fois, vingt fois, jusqu'à ce que l'habitude leur y fit trouver un plaisir :

La patience est la vertu qui fait supporter les maux avec résignation. La patience est faite de pain, C'est la qualité qui permet d'attendre ce qui tarde à arriver...

— Montée à la Tour

On doit monter pour aller au purgatoire. Ainsi montai-je à la Tour, au donjon des criminelles. On traverse une longue cour pavée. On franchit une porte basse. La première vision que l'on a de la Tour est celle des cachots noirs.

— Je montai les étages de la Tour jusqu'à ce qu'un bruit monotone me réveillât la présence humaine. Je pouvais que porte. J'entraîtais un milieu d'une vingtaine de prisonnières.

— Sur vingt filles du malheur, trois seulement



Elles s'étaient enlancées suivant leur préférence, se tenant par la taille, marionnettes jambées.



(Photo Henri Marnet)

Elles s'étaient enlancées suivant leur préférence, se tenant par la taille, marionnettes jambées.

avaient été condamnées à dix ans de réclusion. Avant qu'on me les désignât, je cherchais si rien ne les révérait, que ce fut leur visage ou leur manière d'être. Rien ne trahissait ces infortunées. Au contraire, elles faisaient une impression que leurs compagnes, des prostituées, des voleuses, que les autres maudissaient de correction n'avaient plus voulu, soit qu'elles n'eussent été évadées, soit qu'elles eussent fait germer l'émotion et le vice.

— Ainsi m'apparut la recluse P. une blonde jeune fille en fleurs, coquette, douce et polie comme une chèvre de lycée.

— Vous souvenez-vous ? Cette fille de seize ans, voulant l'autre année assassiner la mère du député Mandel. Un soir, où elle était introduite chez le sergent-major, elle la frappa quatre fois d'un maillet derrière la tête.

— Rien qu'elle donnât l'impression d'être intelligente, sensible, avivée, il semblait que la jeune meurtrière ne se remit pas véritablement compte du méfait qui l'avait amenée au donjon des criminelles. Elle reconstruisait à grand peine la chaîne de sa folie : un pro-

mièr vol de quatre cents francs chez ses parents. Ils l'avaient pardonné. Elle leur avait promis de réparer rapidement son larcin en peignant sur ses gages cent francs par mois. Ce fut autant de mots qu'elle avait envoyés à sa mère. Elle s'en était plaint si vivement, que l'enfant, craignant que la vérité fut découverte, n'avait eu ses yeux que pour se procurer de l'argent à tout prix. L'idée de se vendre ne lui vint pas. A qui lui était-il possible de demander quatre cents francs ?

— Comment cela s'est-il passé ? Elle s'introduisit chez Mme Mandel, sous prétexte de lui procurer une bonnet, y revint survient partant, lui manifestant un intérêt apparent, cherchant son argent. La vieille femme veillait. Lorsque il lui apparut qu'il n'était pas possible de déposer la jeune P., employa l'autre mot — l'interrogatoire. Elle fut arrêtée, elle ne cessa de mentir qu'elle avait un complexe, pron dans tout Paris, demandant de faire sans croire qu'elle avait été pour par des gens qui n'existaient que d'être.

— Et cependant, de toutes les meurtresses, Clermont, elle me dit d'une voix douce : Comment cela s'est-il passé ? Je n'aurais pas fait de mal à un chat !

— Elle était d'ailleurs soutenue d'un par l'amour de sa mère, une dévouée par le remords, fait tous le voyage de son pays à Clermont sa fille.

— Les deux autres criminelles n'antipathiques. Le même mystère Marcelle, une Abacoste rose, av à coups de souffrir. Louise, une B avait à six mois d'intervalle, fants, un garçonnet et une fille chargée de garder, et une première fait justement accuser un vi impotent, à demi paralysé, un peu l'Étienne riaient avec leurs ci fait dans leurs mains, comme si to glante eût été effacée. Chose étran locutes ne vocalisaient point, égè père, qu'elles baissaient, comme pour quelque chose dans leur scri

— Et cependant, de toutes les meurtresses, Clermont, elle me dit d'une voix douce : Comment cela s'est-il passé ? Je n'aurais pas fait de mal à un chat !

— Elle était d'ailleurs soutenue d'un par l'amour de sa mère, une dévouée par le remords, fait tous le voyage de son pays à Clermont sa fille.

— Les deux autres criminelles n'antipathiques. Le même mystère Marcelle, une Abacoste rose, av à coups de souffrir. Louise, une B avait à six mois d'intervalle, fants, un garçonnet et une fille chargée de garder, et une première fait justement accuser un vi impotent, à demi paralysé, un peu l'Étienne riaient avec leurs ci fait dans leurs mains, comme si to glante eût été effacée. Chose étran locutes ne vocalisaient point, égè père, qu'elles baissaient, comme pour quelque chose dans leur scri

— Et cependant, de toutes les meurtresses, Clermont, elle me dit d'une voix douce : Comment cela s'est-il passé ? Je n'aurais pas fait de mal à un chat !

— Elle était d'ailleurs soutenue d'un par l'amour de sa mère, une dévouée par le remords, fait tous le voyage de son pays à Clermont sa fille.

— Les deux autres criminelles n'antipathiques. Le même mystère Marcelle, une Abacoste rose, av à coups de souffrir. Louise, une B avait à six mois d'intervalle, fants, un garçonnet et une fille chargée de garder, et une première fait justement accuser un vi impotent, à demi paralysé, un peu l'Étienne riaient avec leurs ci fait dans leurs mains, comme si to glante eût été effacée. Chose étran locutes ne vocalisaient point, égè père, qu'elles baissaient, comme pour quelque chose dans leur scri

— Et cependant, de toutes les meurtresses, Clermont, elle me dit d'une voix douce : Comment cela s'est-il passé ? Je n'aurais pas fait de mal à un chat !

— Elle était d'ailleurs soutenue d'un par l'amour de sa mère, une dévouée par le remords, fait tous le voyage de son pays à Clermont sa fille.

— Les deux autres criminelles n'antipathiques. Le même mystère Marcelle, une Abacoste rose, av à coups de souffrir. Louise, une B avait à six mois d'intervalle, fants, un garçonnet et une fille chargée de garder, et une première fait justement accuser un vi impotent, à demi paralysé, un peu l'Étienne riaient avec leurs ci fait dans leurs mains, comme si to glante eût été effacée. Chose étran locutes ne vocalisaient point, égè père, qu'elles baissaient, comme pour quelque chose dans leur scri

— Et cependant, de toutes les meurtresses, Clermont, elle me dit d'une voix douce : Comment cela s'est-il passé ? Je n'aurais pas fait de mal à un chat !

— Elle était d'ailleurs soutenue d'un par l'amour de sa mère, une dévouée par le remords, fait tous le voyage de son pays à Clermont sa fille.

— Les deux autres criminelles n'antipathiques. Le même mystère Marcelle, une Abacoste rose, av à coups de souffrir. Louise, une B avait à six mois d'intervalle, fants, un garçonnet et une fille chargée de garder, et une première fait justement accuser un vi impotent, à demi paralysé, un peu l'Étienne riaient avec leurs ci fait dans leurs mains, comme si to glante eût été effacée. Chose étran locutes ne vocalisaient point, égè père, qu'elles baissaient, comme pour quelque chose dans leur scri

— Et cependant, de toutes les meurtresses, Clermont, elle me dit d'une voix douce : Comment cela s'est-il passé ? Je n'aurais pas fait de mal à un chat !



Les bâtiments corrects et sévères de l'école de réforme.

isolée par des doubles portes, la première massive, la seconde traversée d'un guichet. C'est là que sont enfermées les irréductibles. Il y avait deux prisonnières dans ce terrible quartier, une Corse et une Papagone.

— La fille du maquis me sourit à travers son guichet. Elle était enfermée depuis six mois. La chambre où elle vivait était nue. On lui permettait d'y conduire, ainsi avait-elle disposé sur sa table à ouvrage tout ce qui lui rappelait qu'elle existait encore, des photographies de femmes et d'enfants, des gravures colorées. Elle me montra ces images, d'éclatantes celles de sa sœur et de son neveu, de jolis bambins, bien portants, souriants. Comme je lui demandai pourquoi elle ne venait pas se voir, elle

— Elle était d'ailleurs soutenue d'un par l'amour de sa mère, une dévouée par le remords, fait tous le voyage de son pays à Clermont sa fille.

— Les deux autres criminelles n'antipathiques. Le même mystère Marcelle, une Abacoste rose, av à coups de souffrir. Louise, une B avait à six mois d'intervalle, fants, un garçonnet et une fille chargée de garder, et une première fait justement accuser un vi impotent, à demi paralysé, un peu l'Étienne riaient avec leurs ci fait dans leurs mains, comme si to glante eût été effacée. Chose étran locutes ne vocalisaient point, égè père, qu'elles baissaient, comme pour quelque chose dans leur scri

— Et cependant, de toutes les meurtresses, Clermont, elle me dit d'une voix douce : Comment cela s'est-il passé ? Je n'aurais pas fait de mal à un chat !

— Elle était d'ailleurs soutenue d'un par l'amour de sa mère, une dévouée par le remords, fait tous le voyage de son pays à Clermont sa fille.

— Les deux autres criminelles n'antipathiques. Le même mystère Marcelle, une Abacoste rose, av à coups de souffrir. Louise, une B avait à six mois d'intervalle, fants, un garçonnet et une fille chargée de garder, et une première fait justement accuser un vi impotent, à demi paralysé, un peu l'Étienne riaient avec leurs ci fait dans leurs mains, comme si to glante eût été effacée. Chose étran locutes ne vocalisaient point, égè père, qu'elles baissaient, comme pour quelque chose dans leur scri

— Et cependant, de toutes les meurtresses, Clermont, elle me dit d'une voix douce : Comment cela s'est-il passé ? Je n'aurais pas fait de mal à un chat !

— Elle était d'ailleurs soutenue d'un par l'amour de sa mère, une dévouée par le remords, fait tous le voyage de son pays à Clermont sa fille.

— Les deux autres criminelles n'antipathiques. Le même mystère Marcelle, une Abacoste rose, av à coups de souffrir. Louise, une B avait à six mois d'intervalle, fants, un garçonnet et une fille chargée de garder, et une première fait justement accuser un vi impotent, à demi paralysé, un peu l'Étienne riaient avec leurs ci fait dans leurs mains, comme si to glante eût été effacée. Chose étran locutes ne vocalisaient point, égè père, qu'elles baissaient, comme pour quelque chose dans leur scri

— Et cependant, de toutes les meurtresses, Clermont, elle me dit d'une voix douce : Comment cela s'est-il passé ? Je n'aurais pas fait de mal à un chat !

— Elle était d'ailleurs soutenue d'un par l'amour de sa mère, une dévouée par le remords, fait tous le voyage de son pays à Clermont sa fille.

— Les deux autres criminelles n'antipathiques. Le même mystère Marcelle, une Abacoste rose, av à coups de souffrir. Louise, une B avait à six mois d'intervalle, fants, un garçonnet et une fille chargée de garder, et une première fait justement accuser un vi impotent, à demi paralysé, un peu l'Étienne riaient avec leurs ci fait dans leurs mains, comme si to glante eût été effacée. Chose étran locutes ne vocalisaient point, égè père, qu'elles baissaient, comme pour quelque chose dans leur scri

— Et cependant, de toutes les meurtresses, Clermont, elle me dit d'une voix douce : Comment cela s'est-il passé ? Je n'aurais pas fait de mal à un chat !

— Elle était d'ailleurs soutenue d'un par l'amour de sa mère, une dévouée par le remords, fait tous le voyage de son pays à Clermont sa fille.

— Les deux autres criminelles n'antipathiques. Le même mystère Marcelle, une Abacoste rose, av à coups de souffrir. Louise, une B avait à six mois d'intervalle, fants, un garçonnet et une fille chargée de garder, et une première fait justement accuser un vi impotent, à demi paralysé, un peu l'Étienne riaient avec leurs ci fait dans leurs mains, comme si to glante eût été effacée. Chose étran locutes ne vocalisaient point, égè père, qu'elles baissaient, comme pour quelque chose dans leur scri

— Et cependant, de toutes les meurtresses, Clermont, elle me dit d'une voix douce : Comment cela s'est-il passé ? Je n'aurais pas fait de mal à un chat !

— Elle était d'ailleurs soutenue d'un par l'amour de sa mère, une dévouée par le remords, fait tous le voyage de son pays à Clermont sa fille.

— Les deux autres criminelles n'antipathiques. Le même mystère Marcelle, une Abacoste rose, av à coups de souffrir. Louise, une B avait à six mois d'intervalle, fants, un garçonnet et une fille chargée de garder, et une première fait justement accuser un vi impotent, à demi paralysé, un peu l'Étienne riaient avec leurs ci fait dans leurs mains, comme si to glante eût été effacée. Chose étran locutes ne vocalisaient point, égè père, qu'elles baissaient, comme pour quelque chose dans leur scri

(A suivre.)

Henri DANJOU.

Copyright by Détective 1930.



L'école bombardée :

En mai 1940, quelques semaines avant son invasion, la ville est bombardée par les Allemands et l'Ecole de préservation, évacuée quelques jours plus tôt, est partiellement détruite.

Durant l'Occupation, les bâtiments endommagés, au pied du donjon, sont rasés et la végétation reprend progressivement ses droits.



En 2021, en voulant aplanir la surface enherbée pour accueillir davantage de public, des objets et structures de l'école sont découverts.

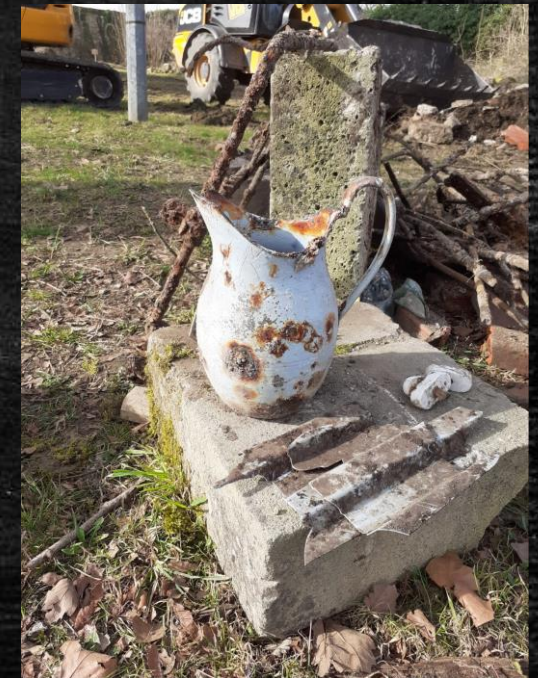
Le ministère de la Culture a alors demandé que ces témoignages de l'histoire du site soient retirés sous la surveillance d'archéologues professionnels.



Le projet estival : un apprentissage de l'Histoire autrement

Depuis 2024, durant trois semaines en juillet, la ville de Clermont et la Société Archéologique et Historique locale accueillent de jeunes bénévoles qui sont initiés à l'archéologie par le service départemental d'archéologie de l'Oise.

Dans une ambiance conviviale, les jeunes apprennent l'histoire millénaire du lieu, comprennent les conditions d'accueil de jeunes de leur âge au XX^e siècle, et retrouvent des objets que ces jeunes pupilles avaient été les dernières à toucher juste avant le bombardement de 1940.



Les partenaires du projet :

Encadrement :

Ville de Clermont, service culturel et service de l'action éducative
Société Archéologique et Historique de Clermont

Mécènes :

La Fondation Caisse d'Épargne Hauts de France
Weldom

Prestataire :

Le Service Départemental d'Archéologie de l'Oise